



Les archers avant le départ

Le summer naadam, une tradition tchèque

L'édition 2009 s'est tenue à Vsetice, en République tchèque, les 27 et 28 juin dernier

C'était la quatrième édition de cette rencontre amicale d'archers. En 2007, seuls des Tchèques y avaient participé, mais cette année, neuf nations étaient représentées : l'Angleterre, la France, la Hongrie, la Mongolie, la Norvège, la Pologne, la République tchèque, la Slovaquie et la Turquie. L'originalité de cet événement tient à son organisation. Il

est en effet géré uniquement par deux hommes, Libor Zeman et Michal Sodja, qui portent sur leurs épaules l'intégralité de l'énorme travail que représente cette rencontre. D'ailleurs, ils n'envisagent aucunement d'avoir recours à une association locale, afin de conserver une totale indépendance et conserver l'originalité de la manifestation. Le vendredi 26 juin au

matin, nous débarquons à l'aéroport de Prague. Notre groupe comprend Emmanuel Kim, capitaine de la Compagnie d'arc de Saint-Leu, Jean-Marc Oeconomos, capitaine de la Compagnie d'arc d'Ermont, Jérôme Dimnet et moi-même, archers d'Ermont. Une heure de route nous emmène ensuite au milieu de la campagne tchèque, à Vsetice. L'un des deux organisateurs, Libor, y gère un centre équestre. Nous sommes hébergés dans un hôtel tout confort avec piscine. L'après-midi, Michal finissait l'installation des cibles pour les divers tirs prévus. Nous l'accompagnons, curieux, et nous avons la surprise de constater qu'il est seul. Nous l'aidons alors à porter son matériel et découvrons ses cibles mobiles et catapultes, toutes plus ingénieuses les unes que les autres. Michal est forgeron



Michal Sodja, un organisateur heureux... de dévoiler quelques facettes de son concours avant le début des tirs

à Prague, et, à grand renfort de poulies, ressorts et engrenages, il a préparé plusieurs tirs extrêmement ludiques. Le soir venu, nous accueillons d'autres compétiteurs. Si les "étrangers" logent à l'hôtel, la majorité des Tchèques dorment sous des tentes installées dans une prairie proche. Pour certains, ce

Tir 3D dans les bois sur des cibles maison



Tir "Guillaume Tell". Les enfants sont restés... à la maison



Cible coréenne à 145 m



Tir au bâton, tradition anglaise

MICHAL SODJA, la passion à l'état pur

Organisateur de cette 4^e édition, dans la tradition de l'archerie tchèque, le summer naadam, Michal Sodja a répondu aux questions que l'on se pose naturellement devant un tel évènement.

MS : Nous accueillons 128 archers, souvent avec leur famille. À côté de ce qui concerne le tir à l'arc proprement dit, il y a la convivialité. Nous y tenons beaucoup. C'est pour cela que nous préférons organiser tout par nous-mêmes, malgré la charge de travail que cela représente. Certaines manifestations ne sont montées que sur la compétition. Ici, ce n'est pas le cas. Nous sommes indépendants et privilégions l'aspect humain.

TAM : Avez-vous un ou des sponsors ?

MS : Aucun. Nous n'en avons pas besoin et pensons que l'argent des sponsors coûte cher. Il faut rendre, sous une autre forme, ce qui est accordé. La liberté est bien plus importante que l'argent.

TAM : Toutes les cibles sont fabriquées à la main ?

MS : Oui, des formes animalières en mousse aux cibles mécaniques, j'ai tout construit. Je suis forgeron et ça a été un plaisir pour moi. Mais je pense encore les améliorer en remplaçant certains mécanismes élastiques par des ressorts, plus fiables.

TAM : Combien y a-t-il de catégories dans le concours ?

MS : Seulement deux, pour faire simple. Les arcs avec fenêtre sont dans la catégorie "sport", les sans fenêtre dans la catégorie "traditionnels".

TAM : Pourquoi choisir ce lieu et cette époque pour organiser le concours ?

MS : Pour célébrer la bataille de Little Big Horn (rires !). Simplement parce qu'à cette époque de l'année, les champs ont été moissonnés et les rouleaux de paille sont très utiles. De plus, Vladimír Malak, propriétaire du centre équestre et des champs nous accueille gracieusement.

TAM : Et les projets pour l'avenir ?

MS : Je ne compte pas faire grandir cette rencontre. À mon avis, l'idéal est de constituer des pelotons de 5 à 6 archers. De même, l'an prochain, nous nous limiterons à 14 disciplines. Le summer naadam doit rester avant tout un évènement amical et un bon moment.

le facteur. Bien que la chasse à l'arc ne soit pas pratiquée en République tchèque, les arcs puissants sont fort courants.

La compétition

Samedi matin, les épreuves commencent, comme partout ailleurs, par les inscriptions et répartitions des pelotons. Nous

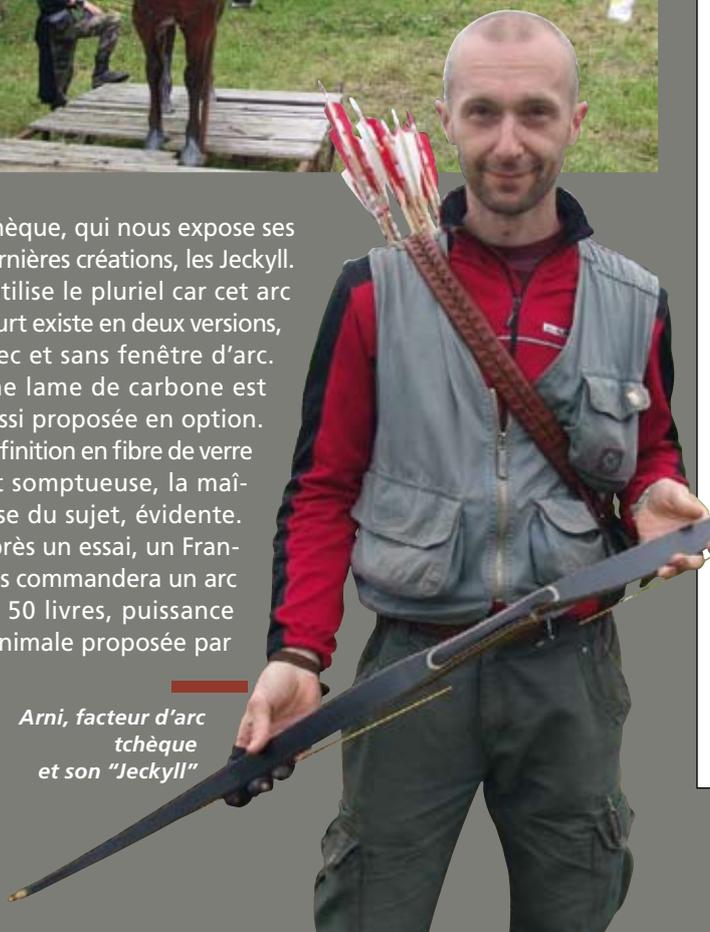
sont des retrouvailles, mais rapidement tout le monde fait connaissance et les conversations vont bon train. Nous découvrons ainsi Arni, alias Tomáš Hanuš, facteur d'arc

Cheval à bascule sur cibles à distances multiples



tchèque, qui nous expose ses dernières créations, les Jeckyll. J'utilise le pluriel car cet arc court existe en deux versions, avec et sans fenêtre d'arc. Une lame de carbone est aussi proposée en option. La finition en fibre de verre est somptueuse, la maîtrise du sujet, évidente. Après un essai, un Français commandera un arc de 50 livres, puissance minimale proposée par

Arni, facteur d'arc tchèque et son "Jeckyll"





Tir sur cible volante

sommes sept, trois Tchèques nous tenant compagnie. À chaque piquet de tir, un règlement imprimé en langues tchèque, anglaise et française expose les règles. Il y a 16 tirs différents : tir sur cibles anglaises à 20, 25 et 50 m ; tir de vitesse à 18 m ; la retraite du roi, à distance grandissante ; cible coréenne à 145 m ; puta turque à 80 m ; tir mongol urjanchaj à



Toutes sortes d'arcs sont utilisés

France, célébrant son 20^e anniversaire. J'avais amené des saucissons secs dont la présence fut renforcée par Libor qui y ajouta deux sacs de salamis locaux que nous avons égale-

Tir au saucisson, façon tchèque



Remise des récompenses : les archers choisissent leur lot parmi ceux qui restent disponibles



Tir de clôture, dernière flèche du week-end



Cible turque à 80 m

80 m ; deux carrousel avec cible mobile à 18 m ; tir sur cheval à bascule à 15, 20 et 50 m ; cibles volantes à 15 m ; Guillaume Tell (avec un bâton pour support de pomme) à 15 m ; tir de combat sur cible aléatoire se présentant quelques secondes à 30 m ; tir de parcours entre 10 et 40 m ; roving sur des ronds de feutre cloués sur les ballots de paille à distances multiples. Et comme la mécanique a aussi ses aléas, la seule cible mouvante animée par un moteur tombera en panne et sera annulée. Par contre, toutes les autres animées par des poids ou des ressorts montreront une fiabilité sans faille. Nous manquons cruellement d'entraînement sur les tirs de rapidité et sur cible mobile, mais le bilan de la journée est très satisfaisant. Et même en sombrant dans



Roving, tir d'un rouleau de paille à un autre

les profondeurs du classement, le plaisir procuré par la diversité des tirs et le volume, 160 flèches tout de même, reste le principal souvenir. La remise des prix a lieu après le dîner, très apprécié. Les participants ont apporté divers objets, du superbe couteau au paquet de chips, tous exposés sur une table. À l'appel de son nom, chacun choisit son lot sous les ovations des autres participants. Cette

bonne humeur générale accompagnera une longue soirée festive, qui finira de sonner le glas de cette première journée. Le lendemain, dimanche, était réservé aux tirs ludiques. Les Français et les Anglais présentaient leurs tirs traditionnels. Vers 11 heures, lendemain de fête oblige, débutait alors un tir beursault, tir au saucisson. Nous avons la chance de tirer sur des superbes cartes de la famille du pays de

ment accrochés sur les bottes de paille faisant office de buttes. Les Tchèques découvraient alors le "Salut" français, et dans une ambiance bon enfant, les saucissons furent distribués aux vainqueurs. Les cartes furent alors signées par les archers présents, dont une fut offerte à Michal, alors que l'autre revenait au pays pour être exposée à Ermont. Ensuite, Hector Cole, président de la SPTA (Société pour la promotion de l'archerie traditionnelle en Angleterre), nous proposait un tir au bâton. C'est simple, mais pas facile, car il s'agit de briser un bâton plutôt fin, planté au sol à une trentaine de mètres. Chacun de nous a tiré six flèches, et le vainqueur est reparti avec une superbe flèche médiévale anglaise, à la pointe de guerre forgée par Hector. Enfin, le repas de midi mit fin à cette sympathique confrontation et sonna l'heure du départ.

■ **Raphaël RAMBUR**

QUELQUES liens utiles

<http://www.lukostrelec.cz>

<http://www.arni.cz>

<http://www.sptradarch.org>

<http://rondedesfamillesidf.free.fr>